

6 février 2018, Virginie Weber



Gambais, ce mardi. Des lycéens du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) du Tremblay-sur-Mauldre construisent des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne meurent écrasés. LP/Virginie Wéber.

Chaque année, près de 2000 batraciens sont sauvés des roues des voitures grâce à la construction d'un « batracodrome ». Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, le mois de février est toujours celui de la construction du « batracodrome ».

Avant le début de la période pré-nuptiale, l'Association TERroir et NAture en Yvelines (ATENA 78) creuse des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil, à Gambais, pour éviter aux crapauds de périr sous les roues des voitures. L'an dernier, près de 2000 batraciens ont été sauvés par cette action bénévole.

« Ils sortent de leur zone d'hivernage, en l'occurrence la forêt de Rambouillet, pour se diriger vers la zone de reproduction, l'étang des Bruyères », précise Dominique Robert, président de l'association de préservation de la faune et de la flore.

Les animaux vont ainsi buter contre la bâche disposée avant la route et tomber dans les seaux disposés dans les tranchées. Chaque matin, une équipe de bénévoles va sur le site pour transporter manuellement les animaux de l'autre côté de la route. « Ça fait dix ans qu'on fait cela, souligne Dominique Robert. Chaque année, on voit le nombre de batraciens sauvés augmenter. Notre action porte donc ses fruits ».

Mais l'association n'a toujours pas eu gain de cause dans son projet de « batrachoduc ». Faute de ne pouvoir disposer d'un « tunnel à crapauds » permanent, sous la route, ATENA 78 bénéficie de l'aide du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep). Treize lycéens de l'établissement du Tremblay-sur-Mauldre ont ainsi prêté main-forte aux bénévoles ce mardi. « On apprend mieux quand on est ici. C'est un projet concret », sourit Laurine, 17 ans. Si leur action s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale des zones humides, elle compte aussi pour leur évaluation scolaire. Outre la construction des tranchées, les lycéens devront également faire une relève de seaux.